

Major Stéphane CHAUDEUR de la Gendarmerie de Beaumontois en Périgord,
Jeunes Sapeurs-Pompiers de la Caserne de Beaumontois en Périgord,
Mesdames et Messieurs,

Ecoutez, entendez, ce bruit sourd au loin qui annonce la libération.

L'espace d'un instant, replongeons-nous dans cette année 44 où se profile la libération et l'espoir de redevenir un peuple libre. 1944 est une année de ruptures décisives en faveur des Alliés, qui voit l'armée allemande reculer sur tous les fronts.

Mais avant cela le massacre s'intensifie partout en France :

- 21 février : exécution du groupe Manouchian,
- 5 mars : la ville de Bergerac est bombardée,
- 16 mars : Veyrines de Domme où des francs-tireurs et des partisans espagnols sont fusillés,
- 31 mars : c'est le village de Rouffignac Saint Cernin de Reilhac qui est brûlé,
- 6 avril : rafle des enfants d'Izieu à Lyon,
- 10 mai : arrestation de nombreux résistants à Périgueux,
- 6 juin : débarquement en Normandie,
- 9 juin : Tulle avec ses 99 pendus, 20 gardes voies fusillés, 200 déportés,
- 10 juin : massacres du village d'Oradour sur Glane, 642 personnes perdent la vie dont 205 hommes, 244 femmes et 193 enfants.
- 11 juin : Mussidan, des résistants fusillés, des civils déportés,
- 21 juin : Mouleydier, le village est pillé puis incendié,
- 24 juin : répression en sarladais comme nous l'a relaté Madame MIRAMONT lors d'un témoignage,
- Du 21 au 23 juillet : attaque et destruction du maquis du Vercors et du village de Vassieux en Vercors.

Les morts se comptent par milliers, sans oublier nos blessés marqués à vie que ce soit dans les troupes militaires ou des civils.

L'espoir arrive

- 07 juin : le maquis et les Forces Françaises de l'Intérieur passent à l'attaque sur l'ensemble du territoire français,
- 19 juin : libération de la ville de Périgueux,
- 20 août : c'est autour de Bergerac qui est libre,
- 25 août : libération de Paris,
- 28 août : Bordeaux est libre,
- Du 27 au 29 août : libération de Toulon, Marseille et Montpellier,
- 3 septembre : le tour de la ville de Lyon.

Vous comprenez l'importance de ce moment de recueillement afin de rendre hommage à toutes celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté. Des milliers d'anonymes qui se sont engagés dans la Résistance, cette armée de l'ombre.

Comment avons pu en arriver là, alors qu'il est bon de se rappeler qu'Hitler a accédé au pouvoir de façon démocratique et a instauré, progressivement, un régime de terreur avec sa politique nazi.

Comment aujourd'hui, encore, nous pouvons être témoins de ces phénomènes de guerre qui resurgissent dans le monde et entraînent des sentiments de peur et d'incertitude.

Se réunir, c'est se souvenir des actes de résistance, de solidarité, des journaux clandestins, des passeurs, des actes de sabotage. C'est aussi proclamer notre attachement aux valeurs de la République française, à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

Cette cérémonie du 8 mai est importante, elle nous rappelle que la paix, la démocratie, les valeurs républicaines, le respect sont fragiles et que nous devons nous souvenir aujourd'hui, demain, toujours, ce que signifie ce 8 mai 1945.

Telle la flamme qui circule actuellement, soyons les relais de cette flamme pour transmettre, inlassablement, ces valeurs, notre histoire pour que « plus jamais ça » car le combat n'est jamais totalement gagné. Nous devons continuer, ensemble, ce combat sur le terrain qui est le nôtre, celui d'une société engagée et citoyenne. Celui d'une société qui éduque, qui informe et construit un espace de tolérance.

Pour cela, chacun d'entre nous, doit relayer cette flamme afin de combattre l'intolérance, les discriminations, le fanatisme et la barbarie.

Soyons fiers de notre passé et confiants dans l'avenir.

Je reprendrai les mots de Missak MANOUCHIAN qui vient de rentrer au Panthéon et qui en guise d'adieu écrivit à sa chère Mélinée ces quelques mots :

« Je m'étais engagé dans l'Armée de la Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtement et comme récompense ».

Vive la République, laïque et sociale, vive la France.